



Tony Parker, la star française incontestée du basket, sera le parrain du prochain Run-Ball fin juin (27 juin-7 juillet). Avec «TP», l'événement prend une autre dimension. L'édition 2013 est annoncée comme exceptionnelle par l'organisation qui promet d'autres invités de renom.

BASKET-BALL. Noël peut avoir des lendemains. Sous le sapin du basket réunionnais, Johan Guillou a déposé un joli cadeau. Le président de l'association «Rêve de Sport», organisatrice du Run-Ball, offre Tony Parker comme parrain de la troisième édition fin juin 2013.

La rumeur, qui enflait depuis plusieurs semaines, est donc devenue confirmation au moment des fêtes de fin d'année. Il faut dire que la star du basket-ball avait déjà donné quelques signaux. Dans L'Equipe Mag, mi-décembre, «TP» a dit ceci : «Je serai à La Réunion en juin, ça fait

quatre ans qu'ils me demandent. Cette fois, j'ai pu leur dire oui.»

Pris de court et sollicité par les médias locaux, Johan Guillou ne pouvait contredire un tel engagement. «Son agent français m'a appelé, je ne pouvais pas garder l'information plus longtemps. Et puis, moi aussi, je suis heureux de pouvoir annoncer un tel événement pour La Réunion, confiait-il hier. C'est vrai que depuis le début de l'aventure Run-Ball en 2010, on l'a sollicité à chaque fois. Pouvoir se dire qu'il sera avec nous en juin prochain, c'est assez incroyable», rêve encore cet amoureux du basket-ball.

Il y a près de trois ans, Johan Guillou avait lancé l'idée folle de créer un événement basket à La Réunion. «Mais un événement où les Réunionnais ne seraient pas seulement spectateurs mais aussi acteurs. A travers le Run-Ball, je voulais offrir une vitrine au basket réunionnais», résume-t-il.

Si localement la discipline reste moribonde, son projet a tenu. C'est la troisième édition. Après le match de gala avec Boris Diaw et des joueurs français de NBA et de Pro A en 2010, la venue des Américains l'an passé, il y aura Tony Parker sur

et en dehors des terrains. «La chance, c'est qu'on le verra jouer mais aussi participer au camp avec les enfants», complète l'organisateur. Les marmailles, qui auront la chance d'être dirigé par le meneur des San Antonio Spurs, deviendront des privilégiés.

Avec le triple champion NBA en tête d'affiche, le Run-Ball change de dimension (voir ci-dessous). Premier européen à être élu meilleur joueur des finales du championnat américain en 2007, la star des parquets cumule les distinctions outre-Atlantique.

Apprécié du grand public, il est sur le podium des sportifs français préférés, il a aussi pris une dimension people en se mariant avec Eva Longoria (ils ont divorcé en 2010, ndlr), l'une des vedettes de la série culte Desperate Housewives. Il a alors fréquenté Hollywood, il est notamment apparu dans un épisode des Simpson et devenait ainsi aussi une star aux Etats-Unis.

Un personnage incontournable du sport

En France, cette notoriété a été acquise bien plus tôt, au milieu des années 2000 avec sa marionnette aux Guignols, un rôle au cinéma (Astérix aux Jeux Olympiques - 2008) et -malheureusement- même au micro avec un album éponyme en 2007. Icône publicitaire et bien sûr médiatique, le basketteur formé à Paris est un personnage incontournable du sport, français et même international.

Le Run-Ball a permis, depuis

bientôt trois ans, de faire connaître La Réunion au milieu du basket français. Et même un peu au-delà puisque depuis quelques semaines aux Etats-Unis, le site de la SBA (Street Basketball Association) vante l'événement et son passage sur l'île en juin dernier avec une pleine et première page mise en ligne.

La venue de «TP» dans notre île va offrir un éclairage encore plus important, dépassant les frontières du basket auxquelles était encore cantonné le Run-Ball. Cette fois, Johan Guillou et son équipe de bénévoles attirent une star du calibre d'un Zidane ou d'un Noah. Sauf que là, il s'agit d'un sportif en activité. Et au faite de sa gloire avec une cinquième nomination au All Star Game, promise dans quelques semaines.

Ce n'est pas Noël tous les jours. Mais les lendemains de fêtes peuvent aussi révéler de belles surprises. C'est un premier cadeau. D'autres sont attendus. «Soyez patients», glisse avec malice Johan Guillou. On l'a été pour Parker. Ça valait le coup d'attendre.

Hugues CHAIGNEAU

« On ne peut pas être plus complet »

Outre l'annonce de la venue de Tony Parker, ce qui a retenu notre attention, ce sont les dates. Du 24 juin au 7 juillet, le Run-Ball ne s'était jamais autant étalé. Deux semaines contre un week-end les années précédentes, c'est le grand écart. «Le programme va être riche, je crois qu'on ne peut pas être plus complet. Il y aura de la formation avec des camps, des colloques avec entraîneurs et arbitres, du 3 contre 3, deux matches de gala en 5 contre 5 et du basket féminin», détaille Johan Guillou.

De la nouveauté donc et un retour aux bases avec le match

de gala en 5 contre 5 qui manquait lors de la dernière édition, dédiée exclusivement au 3 contre 3. «En fait, c'est la trilogie du Run-Ball. Pour la troisième édition, on fait une synthèse des deux premières», sourit le président de «Rêve de Sport».

Concrètement, la première semaine, du 24 juin au 30 juin, ce sont les hommes qui auront la vedette. Avec Tony Parker, d'autres joueurs de NBA sont attendus ainsi que des pros français. Pour le match de gala du samedi soir, on devrait retrouver, d'un côté, l'équipe de Parker, et de l'autre, du répondant mené

par un autre joueur d'envergure. Nicolas Batum, Boris Diaw, Joakim Noah, Tim Duncan ? Des noms ont filtré. Motus chez notre interlocuteur.

On retrouvera aussi le 3 contre 3 mais pas avec les stars de la balle orange. «Le tournoi sera réservé aux basketteurs de la zone. Aux Réunionnais, aux Mahorais, aux Malgaches, etc. Le but est d'emmener une équipe locale à l'Open de France», annonce Johan Guillou.

La semaine suivante sera réservée aux femmes. «Avec là encore un plateau exceptionnel», lance-t-il sans en dire plus. On imagine bien Céline Dumerc et les Braqueuses, vice-championnes olympiques, dans ce rôle. Les dates correspondent à la fin de leur Euro et vu leur parcours aux JO de Londres, difficile de croire que le responsable du Run-Ball n'a pas aussi pensé à elles. Patient donc.

L'autre nouveauté, c'est donc l'apparition d'un camp. «On devrait avoir 150 enfants âgés de 11 à 14 ans sur les deux semaines. Le camp sera animé par les invi-

tés et à chaque fin de semaine, les stagiaires assisteront comme spectateurs privilégiés aux matches des pros», souligne le Tamponnais.

Dans le Sud, dans le Nord, rien ne filtre encore sur les lieux de l'événement, ni même le budget. «On reste une association qui part de rien à chaque édition. On travaille avec des partenaires privés et publics, la ligue aussi. Nous restons des bénévoles. Nous avons pu nous y prendre plus tôt cette année, nous avons un peu plus d'expérience maintenant. Ce Run-Ball 3 est peut-être celui de la maturité. Le budget n'est pas encore bouclé mais avec un tel projet, j'ai bon espoir d'y arriver», livre celui qui est d'abord gendarme dans le civil.

C'est donc une manifestation qui s'annonce ambitieuse, qui ressemble à un aboutissement pour le jeune homme de 28 ans. «C'est vrai que c'est énorme. Ce sera peut-être le dernier Run-Ball, nous avons envie qu'il soit exceptionnel», conclut-il. C'est parti pour.

H.Ch.



L'équipe de France féminine pourrait compléter l'affiche.

Tony Parker en bref

Tony Parker est né le 17 mai 1982 à Bruges (Belgique). Il est meneur de jeu des San Antonio Spurs (Texas-Etats-Unis) et de l'équipe de France (130 sél.).

CLUBS SUCCESSIFS
Centre fédéral (France - 1997-99), San Antonio Spurs (Etats-Unis - 2000-...), ASVEL (France - nov.2011).

PALMARÈS
Triple champion NBA (2003, 2005, 2007), quart de finaliste des JO 2012, vice-cham-

pionne d'Europe 2011, médaille de bronze aux championnats d'Europe 2005.

RECORDS
Elu meilleur joueur des finales NBA (2007), premier Français champion NBA (2003), premier Français sélectionné au All Star Game (2003), record de points en un match d'un joueur européen en NBA (55 points), meilleur passeur de l'histoire des San Antonio Spurs.